*1969 : C’est l’heure de Yasser Arafat qui prend la direction de l’olp* qui déclare que les palestiniens ont attendu longtemps depuis 48, ont attendu l’onu, dans résultat sauf plus de réfugiés. Il ne reste plus qu’à prendre les armes et se battre. Les palestiniens veulent établir leur état palestinien dans lequel les juifs, les chrétiens, les arabes pourront vivre en paix et justice dans un état démocratique dont les frontières s’étendraient de la mer au Jourdain, la terre qu’occupe actuellement Israêl. Sa logique est celle d’un seul état pour tous. Arafat continue de refuser le partage. Dans les camps, on prépare la lutte armée. Fatah, front populaire, front démocratique. Les enfants sont entraînés à la lutte armée, ils seront fedayin et donneront leurs vies pour la cause. Ils donneront aussi la mort. Les civils et militaires vont payer la victoire, c’est le temps des colis piégés et des bombes dans les cinémas, les lieux publics et les marchés. En 1970, Golda Meir devient premier ministre, appelée la grand-mère d’Israèl, elle dispose du budget militaire le plus élevé au monde, 20% du pib. Pour elle, il n’y a pas de peuple palestinien, seulement des ennemis à chasser. Israél venge ses morts au centuple et frappe les fedayins partout ils se trouvent. GEroges Habashe Fplp, nationaliste et marxiste opposé à tout compromis. En sept 1970, convaincu que Nasser et Hussein s’appretent à traiter avec Is et les Us, il invente le détournement d’avions. Des occidentaux sont pris en otage, les palestiniens font la une des journaux pour la première fois. Pas de victime à Zarka mais le roi Hussein de Jordanie a compris le message. Le 17 sept, pour chasser l’olp, il engage une terrible offensive dans sa capitale Aman. Il n’existe pas d’image de cette journée de sept 70 qui fait au moins 3000 morts parmi les fedayins. Dans les territoires occupés, la vie s’écoule au rythme des couvre feux et des nouvelles de l’extérieur. Nasser est mort. Annonce aussi du désastre de Jordanie, Sept noir pour les palestiniens ; l’olp est durement frappé. La libération semble bien lointaine. Avec Arafat, 50 000 palestiniens quittent la Jordanie, pour Damas puis le Liban où l’état est trop faible pour controler leur action. Le terrorrisme se déchaine. Assassinat du premier ministre jordanien pour venger les morts d’aman. Ensuite l’occident paie pour son soutien à israèl , en hollande, en Italie, en Allemagne. Sept 72. Aux jo de munich, les athlètes israéliens sont pris en otage. Pour le monde entier, les palestiniens oubliés existent mais ils ont le visage cagoulé du terrorriste et le monde entier a peur. Les allemands donnent l’assaut, les fedayins, les athlètes, presque tous sont tués. « Sept noir » revendique l’attentat. Le communiqué vient de Beyrouth. Au Liban, ils sont 600 000 palestiniens dans un pays grand comme un mouchoir de poche. A l’entrée des camps de réfugiés et de l’olp, les palestiniens en arme font la police. Un an plus tard un des porte paroles de l’olp, Kamal Nasser sera assassiné à Beyrouth par un commando israélien. Israèl effectue des raids sur les camps, piège des voitures, expédie des colis explosifs partout dans le monde aux représentants de l’olp ; Ghassan Kanafani , Abou youssef nadjar, … toute une génération de dirigeants de l’olp décimée par le Mossad. 6 oct 1973 à Tel Aviv, la fête du grand pardon, les egyptiens ont traversé le canal de Suez et 800 chars syriens déferlent sur le Golan. Les réservistes se précipitent au front mais il est trop tard. 3 semaines plus tard, grâce à l’assistance militaire américaine, les arabes sont stoppés. 2500 morts pour Israêl. Pour Anouar El Saddat, la défaite est presque une victoire, il a plongé Is dans le deuil et le doute, il a lavé l’affront de la guerre des 6 jours. Il va pouvoir préparer la paix des braves. 15 mai 74, en Israel, c’est encore la terreur quotidienne. Prise d’otage de Malot dans une école. L’olp ne condamne pas cette prise d’otages. Le comité de l’olp fonctionne comme un gouvernement. Aux côtés d’Arafat, Abou Iyad, numéro 2 du fatah, considéré par le mossad comme le cerveau de l’attentat de Munich. Il a évolué et pense maintenant que la lutte armée doit déboucher sur le combat politique. 13 avril 74, yasser arafat parle devant les Nations unis. Les arabes détiennent la clé du pétrôle.

1 h 26